

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1922)
Heft: 77

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 77

LONDON, NOVEMBER 25, 1922.

PRICE 3d.

SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3s 6d
	6 Months (26 issues, post free)	6s 6d
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 7.50
	6 Months (26 issues, post free)	14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

The Near Eastern Conference was officially opened on Monday, Nov. 20th, at 3.15 p.m., in the Casino at Lausanne by Mr. Haab, the President of the Swiss Confederation, who in the following words extended a warm welcome to the delegations:—

Messieurs,—Les puissances dont nous avons le privilège de saluer ici les éminents représentants ont bien voulu manifester le vœu qu'un citoyen de la Suisse neutre ouvrît la séance inaugurale de la conférence de la paix qui doit mettre fin au conflit du proche Orient.

Le Conseil fédéral suisse, conscient de la haute importance historique de votre tâche, a confié au président de la Confédération cette mission dont nous ressentons tout l'honneur. Ce n'est pas sans émotion que je l'ai assumée; je m'y suis senti appelé non seulement à cause de mes fonctions mais aussi à cause de mon désir ardent de voir le succès couronner vos travaux.

Au nom de la Confédération suisse, je souhaite à votre illustre assemblée une chaleureuse et cordiale bienvenue.

Le gouvernement et le peuple suisses seront heureux de voir, grâce au témoignage de confiance qui leur est donné, éclore dans le pays une paix qui contribuera à redonner à l'humanité, écrasée sous le poids des soucis moraux et économiques, l'espoir d'un avenir meilleur.

De tous temps, en toute circonstance, quand il s'est agi de favoriser la conclusion d'un accord, d'atténuer ou de régler pacifiquement quelque différend, la Suisse a considéré comme son devoir, comme une tâche noble entre toutes, d'accorder sa collaboration, si modeste fut-elle. Aussi osons-nous penser qu'en choisissant une ville suisse comme lieu de réunion de la conférence, vos gouvernements ont voulu nous montrer qu'ils apprécient une attitude et une politique qui sont pour nous une tradition sacrée.

Les champs de bataille de la récente guerre, dont l'humanité entière attend de votre conférence si ardemment la fin, se trouvent au point de contact des deux continents du vieux monde qui ont joué le plus grand rôle dans l'histoire.

Ces régions, si âprement disputées, ont été le théâtre des innombrables et sanglantes luttes que rapportent les légendes des temps héroïques, les récits de l'antiquité et les chroniques du moyen âge. De nos jours encore, ces événements légendaires ou historiques exercent leur influence sur le sort des peuples. Jusqu'à ces dernières semaines, le sol que foulèrent tant de héros a été une fois de plus ensanglanté par des combats où l'on a vu se multiplier les traits de cette vaillance guerrière qui nous transportait d'enthousiasme au temps où nous étudions l'histoire ancienne. C'est avec respect et admiration que nous nous inclinons devant la tombe des vaillants qui ont sans hésitation immolé leur vie sur l'autel de la Patrie. Honneur à leur mémoire! Ils ont été loyaux et fidèles jusqu'à la mort.

Messieurs, veuille la Providence que la guerre grecoturque soit le dernier acte de l'affreuse tragédie qui depuis dix ans désole l'Europe et une partie de l'Asie et dont les conséquences funestes se répercuteront sur les vainqueurs et sur les vaincus durant des générations.

Aussi le monde entier tourne-t-il vers les bords du Léman des regards anxieux, où brille cependant une forte lueur d'espoir. Tous les cœurs battent à l'unisson, animés du même désir de voir votre sagesse réussir à procurer la paix et le calme aux Etats belligérants et par là à l'humanité, qui pourra reprendre ainsi son essor vers la conquête de la prospérité intellectuelle et économique.

Dans vos mains repose le sort des pays et des peuples. Votre tâche est étendue autant que délicate. Nous savons aussi quelle est la grandeur de votre responsabilité. Les problèmes que vous avez à résoudre plongent leurs racines jusque dans les siècles passés.

L'histoire nous enseigne que ces problèmes ont toujours profondément influencé le sort du vieux monde.

A notre époque d'étroite dépendance des peuples dans le domaine économique, financier et intellectuel, la maladie aiguë de l'un de ses membres affaiblit toute la famille des nations.

C'est pourquoi, messieurs, la sagesse politique de vos gouvernements s'est donné pour tâche, après avoir mis fin aux combats meurtriers, de créer une situation qui puisse procurer aux uns comme aux autres les conditions indispensables d'existence et de vie et qui ne soit pas un obstacle à une réconciliation prochaine. La gratitude du monde et la persuasion réconfortante d'avoir travaillé au bonheur de l'humanité seront la juste récompense de cet esprit de conciliation et de modération qui est la condition indispensable pour atteindre en commun tout but élevé.

Les deux grandes religions auxquelles les deux adversaires d'hier doivent leur foi et dont se sont nourries leur civilisation se rencontrent dans cette haute pensée: que les plus belles vertus de l'homme sont l'esprit de concorde et l'amour de la paix.

Dans quelques semaines nous célébrerons la fête de Noël. Du plus profond de mon cœur je souhaite — et ce vœu est certes celui de millions d'êtres humains qu'en ce jour solennel puisse, grâce à vos bienfaisants travaux, se réaliser l'admirable parole: "Paix sur la terre à tous les hommes de bonne volonté!"

The Italian Prime Minister, Signor Mussolini, is reported to have stated to some press representatives that the Ticino question did not exist for Italy, the latter simply wishing to prevent the germanizing of this canton. (It will be remembered that Mussolini, some considerable time ago, made a public statement that he considered the Gotthard as the natural frontier of Italy.)

The large number of foreigners who have elected to leave less congenial climes to enjoy the beauties of our native land and the advantages of our democratic institutions cannot but be gratifying to the Swiss. But one can have too much even of a national compliment, and there has been considerable preoccupation in the Federal Council over the 405,000 unnaturalised residents in Switzerland who constitute almost one-ninth of the entire population. It is now proposed, in order to ensure the assimilation of these numbers, to naturalise 12,000 foreigners annually. Children born in Switzerland of mothers of Swiss birth will enjoy certain immediate privileges of citizenship, but a probationary period of five years will be imposed upon the newly-naturalised citizen aspiring to election on legislative and executive bodies. A "quarantine" of patriotism! Other far-reaching proposals have been decided on, one of them being the modification of Art. 44, to read:—"No Swiss can be expelled from Switzerland or from his native canton." The proposed measures are to be submitted to the vote of the people.

The Canton of Solothurn discloses in its turn a deficit in its budgetary estimate for 1923. This is estimated at fr. 980,128 on an expenditure of fr. 10,902,295. — In notable contrast to so many preceding budgetary forecasts the town of Zurich shows a small surplus in its estimates for 1923. This, however, amounts only to fr. 69,050, the expenditure forecast totalling fr. 54,287,450.

The number of totally unemployed in Switzerland at the end of October shows little variation, the number being 69,803, as compared with 72,364 at end of September. Unemployment is somewhat increasing in agricultural districts and in the hotel and printing industries.

We referred in a previous issue (No. 73) to the subsidy granted by the Swiss Government to the Swiss Watch Industry, to which watch interests in the Franche-Comté took exception as constituting unfair competition with French watchmakers. With regard to the representations which were consequently made by the French Government to the Federal Council it is now announced that the Swiss Chamber of Watch Manufacturers has decided to forego the advantage of this subsidy so far as France is concerned.

A lightning strike has broken out in the printing trade which has partly paralysed the daily papers. In Lausanne, for instance, *La Feuille d'avis*, *La Tribune de Lausanne*, *La Gazette de Lausanne* and the *Revue* are issuing a common sheet under the title: *Presse Lausannoise, Feuille d'avis, Gazette, Revue et Tribune réunies*. It is stated in some quarters that the strike has been engineered by the Socialists, in order to put a stop to the propaganda appearing in the Swiss press against the proposed Capital Levy, to be submitted to the vote of the people on December 3rd. The strike has not affected the Socialist press.

Some weeks ago the heads of the Cantonal Departments, in conference assembled, addressed a request to the Federal Council for an increase from 8 to 10 per cent. of their proportion of the military tax which is allotted to the cantons against the cost of collection. The Federal Council has now rejected the demand.

OBITUARY.

All Swiss will incline themselves with respect before the tomb of Mr. Robert Comtesse, who passed away at Tour-de-Peilz, on the 17th November, in his 76th year. This eminent politician studied for the bar, but entered the political arena in 1876, taking the place of Numa Droz in the Government of Neuchâtel, where he remained for 24 years. It would be impossible to enumerate the many useful reforms and patriotic legislative measures that he instituted during his long tenure of office, so varied and numerous were his activities. He brought the same qualities of efficiency, firmness and wisdom to bear in the National Council and was twice elected President of the Swiss Confederation, in 1904 and 1910.

EXPRESS TRAINS TO AND FROM SWITZERLAND.

With the return of the winter sports season, the season trains London-Calais/Boulogne-Laon-Switzerland (not touching Paris) and return are to be run again. This service will leave London daily on and after December 15th until February 24th, 1923, and Switzerland daily on and after December 16th until February 25th, 1923.

London (Vict.)	... dep.	2.00 p.m.
Calais	... dep.	6.05 p.m.
Belfort	... arr.	4.34 a.m.
Basle	... arr.	6.31 a.m.
Basle	... dep.	10.37 p.m.
Belfort	... dep.	12.50 a.m.
Boulogne	... dep.	12.10 p.m.
London (Vict.)	... arr.	3.55 p.m.

The train service to and from the Bernese Oberland will run via Belfort-Delle-Biel-Berne:—

Belfort	... dep.	4.42 a.m.
Berne	... arr.	9.40 a.m.
Berne	... dep.	9.50 p.m.
Belfort	... arr.	12.34 a.m.

These trains will connect directly:—

At Basle with the service from and to Holland, to and from Zurich-Davos-Coire-Arosa-Engadine, to and from Lucerne-Engelberg-Andermatt-Gotthard-Italy;

At Berne to and from Interlaken (for sports centres for the Bernese Oberland), to Lausanne-Montreux-Geneva (for the resorts of French Switzerland).

This service will provide:—

Through Carriages 1st and 2nd class: Calais-Basle-Coire, Calais-Delle-Interlaken, The Hague-Basle-Lucerne-Genoa, Interlaken-Delle-Boulogne, Coire-Basle-Boulogne, Genoa-Lucerne-Basle-The Hague.

Sleeping Cars: Calais-Coire, Calais-Interlaken, Interlaken-Boulogne, Coire-Boulogne.

Dining Cars: Basle-Coire, Arth Goldau-Chiasso, Coire-Basle, Milan-Basle.

On payment of the usual booking fee, 1st and 2nd class seats may be secured up to the present for the following trains only:—

On and from November 15th, 1922, for the service Interlaken-Berne-Paris, via Pontarlier;

On and from December 15th, 1922, for the trains 1317 and 37, Lausanne-Paris, via Vallorbe:—

Lausanne dep.	1.15 p.m. and 7.22 p.m.
Paris arr.	11.25 p.m. and 5.35 a.m.

1st and 2nd class seats may be secured in advance when leaving Switzerland for England at Interlaken and Coire on payment of 1 fr. each. These may be reserved not more than 5 days in advance or later than two hours before the departure of the train, on and from December 16th.

CORRESPONDENCE.

The Editor is not responsible for the opinions expressed by his correspondents.

MILITARY TAX & IMMATRICULATION FEE. The Editor *The Swiss Observer*.

Sir,—I have read with much interest the letter of "Dret Eidgenossen" in last week's publication of the *S. O.* and confess that I endorse, if not the whole, the greatest part of it. I should like to add a few points. We all know that the military tax, apart from being worked out on the personal income of the citizen, is arrived at by taking into account the latter's prospective share in his parents' fortune. Whether or not he ever comes into possession of the assessed share the law does not care. I am at a loss to understand why this system of assessing people for taxes has not been, up to the present, copied by some foreign Chancellor of the Exchequer. After all, this is THE solution of the fiscal problem, of national financial difficulties. Why not apply it? Why not assess people on the assumption that perhaps one day, as a result of some inheritance, a newspaper competition, a horse race winner, or a profit on Standard Oil Co. shares, they will be the proud possessors of no less than, say, one million pounds sterling, besides a four-wheeled Rolls-Royce? Decidedly Mr. Lenin has been unlucky in the choice of his financial advisers. Had he availed himself of the genius of Swiss experts on military taxation, instead of appointing some prophet on nationalization of land, production and women, I venture to say that not only would the Russian budget be balanced, but Russia would by now actually be lending money to Germany, thus enabling the latter to "stabilise" the Mark at 20 to the pound, and to pay the indemnities asked from her plus a substantial bonus. The inevitable result of this would, of course, be in the